

recoins de ces régions autrefois si misérables.

Cette énergie hydro-électrique a été appliquée à toutes espèces d'industries, dont certaines sont privilégiées : ce sont celles pour la réussite, la prospérité desquelles la force motrice obtenue au plus bas prix de revient possible est une condition *sine qua non* d'existence et qui, par ailleurs, ne sont pas soumises, pour l'acquisition de matières premières, pour l'écoulement de leurs produits manufacturés, à des transports trop onéreux.

Par ce miracle de transport de l'énergie à longue distance, au moyen du câble, on a obtenu des résultats magiques. La force motrice de la chute d'eau, transformée en électricité, court sur le fil métallique et se transporte au loin. Ainsi, l'énergie condensée dans la montagne rayonne et répand ses bienfaits partout.

L'industrie du papier a pu ainsi prospérer sans cesse parce qu'elle trouve dans les forêts la pulpe ou pâte de bois, ou cellulose nécessaire à la fabrication de la mixture, et que l'énergie fournie par les chutes de montagne, permet de réaliser économiquement le malaxage, la trituration mécanique et le blanchiment électrolytique.

Un autre procédé industriel prend un essor nouveau dans les Alpes : l'électrolyse. Le mot dit très bien la chose : " Je délée par l'électricité." La force hydraulique de la chute d'eau, soit qu'elle se transforme en fluide électrique par la dynamo, soit